

## NOTE DE LA RÉDACTION

Avec la création des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* en 1989, le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) franchissait une étape importante dans son évolution: cette nouvelle revue «arbitrée» venait remplacer le *Bulletin du CEFCO*, qui avait été publié de façon irrégulière entre 1979 et 1988. Le premier numéro des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* à voir le jour était entièrement consacré à Maurice Constantin-Weyer (1881-1964), écrivain français qui a vécu au Manitoba de 1903 à 1914 et qui a obtenu le prix Goncourt, en 1928, avec son roman *Un homme se penche sur son passé*.

Au cours de ces dix années de publication des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, que de chemin a été parcouru: plus d'une centaine d'essais ou d'articles, une cinquantaine de poèmes et de nouvelles, plus d'une centaine de comptes rendus d'ouvrages concernant l'Ouest canadien et des dizaines d'autres textes sur des sujets variés (expositions, colloques, etc.), sans oublier les huit numéros thématiques: «Maurice Constantin-Weyer, lauréat du prix Goncourt 1928» (vol. 1, n° 1), «Gabrielle Roy: voies nouvelles» (vol. 3, n° 1), «Éducation et pédagogie» (vol. 4, n° 1), «Sociologie dans l'Ouest canadien: théorie et pratique» (vol. 5, n° 2), «Histoire» (vol. 7, n° 1), «Récits de voyage dans l'Ouest canadien» (vol. 8, n° 1), «Gabrielle Roy» (vol. 8, n° 2) et «En paroles et en gestes: portraits de femmes du Manitoba français» (vol. 10, n° 1).

Pour souligner ce dixième anniversaire avec éclat, la Rédaction des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* voulait publier un numéro spécial qui serait entièrement consacré à un autre écrivain français qui a marqué la littérature francophone de l'Ouest canadien: Georges Bugnet (1879-1981). Pour ce faire, étant donné que Bugnet a passé la plus grande partie de sa vie en Alberta et que plusieurs chercheurs de cette province se sont intéressés et s'intéressent encore à son œuvre, la Rédaction avait sollicité «un petit coup de main» de Gilles Cadrin et de Gamila Morcos de la Faculté Saint-Jean (*University of Alberta*). Le travail qu'ils ont réalisé a été tout à fait remarquable, au delà même de

ce que la Rédaction attendait d'eux. D'ailleurs, dans une lettre en date du 31 mai 1999, qui accompagnait l'ensemble du manuscrit du présent numéro qu'ils avaient envoyé à la Rédaction, Gamila Morcos et Gilles Cadrin écrivaient ce qui suit:

Voici enfin le fruit d'une année entière de travail assidu et ardu. Le *petit* coup de main que nous étions censés vous donner s'est avéré *gigantesque*. "Non,... je ne regrette rien" chante Édith Piaf, repris en écho par Gilles et Gamila. Blague à part, nous sommes très satisfaits, et même surpris devant la tournure qu'a prise ce "Cahier", et nous espérons que vous serez du même avis.

La Rédaction tient particulièrement à souligner cet excellent travail, assidu et ardu, qu'ont accompli Gamila Morcos et toute son équipe, et ce, en étroite collaboration avec la famille Bugnet et avec l'assistance financière et technique de la Faculté Saint-Jean. Que toutes les personnes qui ont participé à la réalisation du présent numéro acceptent les remerciements les plus sincères de la Rédaction des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*; sans elles, ce numéro spécial sur Georges Bugnet n'aurait pas pu voir le jour. La Rédaction remercie également les personnes, les organismes et les institutions qui lui ont fourni des documents et qui lui ont accordé la permission de les reproduire.

Le rédacteur en chef tient également à remercier les personnes qui travaillent à la production et à la diffusion de la revue: Lise Gaboury-Diallo, membre du Comité de rédaction; Laurence Véron, correctrice d'épreuves; Rosmarin Heidenreich, traductrice; Claude de Moissac, qui a fait la mise en pages; et Claudine Cecille, qui assure le travail de logistique de la revue. Avec l'aide de ces personnes et de toutes les autres qui ont collaboré à la revue depuis sa création, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* ont pu fêter leur dixième anniversaire. Avec ce numéro spécial consacré à Georges Bugnet, ils entrent dans leur deuxième décennie, qui sera, espérons-le, aussi riche que la précédente.

Au nom du Comité de rédaction,  
André Fauchon